

Domitille, sur la voie Ardéatine; celles de Priscille, sur la via Salaria, etc., etc.

Les pierres tumulaires ornées d'épithaphes d'une date précise. Ainsi, dans le cimetière de Lucine, sur la voie d'Ostie, on trouva une pierre tumulaire avec la date 101. Bodetti en rencontra une autre portant la date de 100, etc. — La forme de quelques-uns des principaux *cubiculi*, forme particulière et qui les distingue des cimetières évidemment postérieurs. (V. ce que l'illustre M. de Rossi a écrit sur le cimetière de Priscille.)

Cette pratique de l'inhumation présentait pour les chrétiens des difficultés telles, qu'ils y auraient certainement renoncé, s'ils n'y avaient vu un précepte apostolique :

a) Ils avaient à lutter contre la pratique suivie à Rome à cette époque; car si les grandes familles de Rome conservaient fidèlement l'antique usage d'ensevelir leurs morts, il n'en était pas de même du plus grand nombre des citoyens. Quand le christianisme parut, la crémation était d'un usage fréquent. Généralement, on regardait comme obligatoire ou du moins comme plus convenable que les cadavres fussent, d'une manière ou d'une autre, purifiés par le feu. Entre les corps ensevelis et les corps brûlés, à l'époque des Apôtres, la proportion était d'un à 50. Or dès que le christianisme a été prêché, tous les disciples du Christ, rompant brusquement avec la coutume de la crémation, recoururent à l'inhumation, qui était méprisée ou peu s'en faut. Il n'y a donc qu'une manière d'expliquer un procédé si étrange en apparence; c'est d'admettre une ordonnance disciplinaire des Apôtres, enjoignant aux chrétiens d'ensevelir leurs morts au lieu de les brûler.

b) Le travail énorme auquel il fallait se livrer pour ne point renoncer à cet usage, en est encore une preuve irréfragable. Que d'hommes il fallait pour ouvrir les galeries, tailler de chaque côté les *loculi*, enlever par les soupiraux les matériaux extraits du sol, ou, en cas d'impossibilité, les transporter à force de bras dans d'autres galeries déjà garnies, et, tout cela, du commencement à la fin, dans les entrailles de la terre! Afin d'avoir un nombre suffisant de bras toujours prêts à un ministère si pénible, on dut former, au sein de l'Eglise, une société ou confrérie d'élite (*fossores*) qui se consacraient à l'inhumation des morts. Le P. Marchi (*Monumenti delle arti cristiane*

primitive, l'ieu du ve s
huit écus et
ive siècle.

En moyen
prend la moy
drons pour le
somme de pr
leur sépultur
majorité dans
ait été une ch
commencé et
dispendieuse?
une telle cons
usage pendant
ment disciplin

c) Ajoutez le
cimetières et ce
gion. Les fosso
ment en dange
pour chrétiens,
une fois connus
par la confiscat
l'exhumation ce
soit par la profa
complissaient, s
et qu'égorgeaien
le danger capita
car les païens se
tiens d'ensevelir
les diffamer. On
des gens qui cher
titieux qui adora
tyrs ensevelis av
morts, p. 149.) C
tiens se fussent c
là, ils conservèr
tance, avec un soi
sécuteurs, une des